

## Contribution à la création d'un parti du rythme

Serge Pey

Number 83, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45999ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Pey, S. (2002). Contribution à la création d'un parti du rythme. *Inter*, (83), 62–63.

# Contribution à la création d'un parti du rythme

À Henri Meschonnic

## 1 Le chaos

La nature d'un système  
cahotique  
est d'amplifier les erreurs  
de départ

La caractéristique  
de toute turbulence  
est d'être  
dominée  
par les comportements  
non linéaires

Deux feuilles de papier  
posées exactement  
l'une à côté  
de l'autre  
se séparent toujours  
au bout  
d'un instant

Les chemins que l'on  
pose à l'envers dans le ciel  
ne deviennent pas de suite  
le double de nos ombres

Ni la lumière  
qui pleure  
des nombres  
dans le noir

Toute beauté commence  
quand  
deux feuilles de papier  
posées exactement  
l'une à côté  
de l'autre  
se séparent au bout  
d'un instant

La poésie a un comportement  
non linéaire  
Tout poète écrit en  
même temps  
sur deux feuilles de papier  
posées exactement  
l'une à côté de l'autre  
et qui se séparent  
au bout d'un instant

Le poème qui en surgit  
est un des instants  
originels de la séparation  
ou le possible  
d'une nouvelle unité impossible  
de la réconciliation

Les nombres remontent  
toujours vers le ciel après qu'on les ait comptés

## 2 Grammaire générative

La mésange  
à tête noire  
a six niveaux de chant  
qu'elle emploie comme  
une grammaire générative

Si on définit le langage humain  
ainsi  
à la façon de Jakobson  
l'homme n'a pas le privilège  
de cette différence  
pour se différencier des animaux

Le feu est le verbe du bois  
et la fleur conjugue le bouquet  
de tous les a venirs  
d'une main d'amour

Quand on trace un canal  
entre deux océans  
il faut regarder la direction des pentes  
où s'écoulent les rivières

La pluie a l'intelligence  
des niveaux  
La fumée celle des couloirs  
L'obstacle est le vrai passage  
des chemins comme un partage des eaux

Nous ne pouvons prendre part  
à la Parole  
qu'en dehors de nous  
sans croyance ni foi  
et la parole de l'En-dehors-de-nous  
devient la fête  
de ce que nous sommes  
simplement en parlant tout seul

Dans la nuit  
quelqu'un a groupé  
les cheveux brûlés  
de six étoiles  
en une seule constellation  
comme un visage de six yeux

Un nombre dans le ciel  
n'apparaît que si on le compte

Le désir de l'infini est  
de s'infinir une seule fois  
dans le miroir d'une parole

Les étoiles font des phrases  
où nous participons comme  
des articles ou des prépositions  
devant la nuit

Le désir de l'infini  
est de se finir parfois dans la phrase  
d'une bouche qui ne sait pas  
ce qui se dit

(La mésange  
à tête noire  
a six niveaux de chant  
qu'elle emploie comme  
une grammaire générative)



### 3 Théorème de Gödel

Tout système fini est incomplet  
dit le Théorème de Gödel

On ne peut décider de la vérité  
qu'en ajoutant des axiomes  
extérieurs au système fini que nous concevons

La logique est comme un cercle  
qui ne définit pas le trou  
qui s'ouvre à l'intérieur  
d'elle

Os dans l'œil  
Nerfs qui tombent  
de deux étoiles  
où nous poussons la balançoire  
de l'infini  
Soif d'une carte  
attachée par les cheveux  
à la lampe d'une géographie déserte

L'incomplétude  
est cet espace où mon amour  
t'aime et où le tien  
me voit dans son baiser

La raison ne peut accéder  
à la vérité absolue  
dit Gödel

Nous parions dans l'incomplétude  
une seule carte extraite de son jeu  
qui n'a ni nombre ni couleur ni figure  
ni main pour la tenir

Nous sommes des joueurs de cette carte  
autour d'une table en cercle  
où le jeu joue contre nous  
son propre trou

Parfois nous laissons tomber  
une carte  
dans le trou  
Parfois nous remontons  
une carte de ce trou

On ne peut décider de la vérité  
qu'en ajoutant des axiomes  
extérieurs à notre système même  
s'il est fini  
Nous ne passerons dans le trou  
qu'à la condition de devenir  
nous-mêmes un trou

Mot d'ordre :  
S'exercer à être un trou  
pour aspirer le cercle fini  
qui tourne autour de son trou

### 4 L'éponge

Le poids d'une éponge croît  
en proportion avec le nombre  
de gouttes d'eau qu'elle absorbe

Mais aucune éponge ne peut absorber  
toute l'eau du monde

Quand une éponge est saturée  
personne ne peut prévoir  
le comportement de l'eau  
qu'elle n'absorbe plus  
ni le comportement du monde

Il faut imaginer pourtant  
une éponge qui absorberait  
toute l'eau du monde

Nous la mettrions  
à la place de notre mouchoir  
dans la poche du cœur

Nous serions un  
bateau  
Nous serions  
le sel  
Nous serions tous les fleuves  
du monde qui se jettent dans  
le ciel

Une éponge est  
comme une valise pure  
qui contiendrait tous  
nos chemins

Chaque fois que nous achetons  
une valise  
nous croyons qu'elle va diminuer le poids  
des affaires que nous y rangeons  
dedans

La valise idéale consiste à diminuer  
le poids de ce que nous y  
transportons  
jusqu'à ne peser que son poids de valise  
ou à devenir plus légère  
que ce qu'elle était au départ  
jusqu'à ne plus exister

Dans une éponge idéale on peut  
ranger  
toute la mer  
si on la place dans la poche  
du cœur  
Dans une valise idéale  
on peut ranger tout l'univers  
la troupe engloutie des étoiles  
une seule fourmi  
un seul amour

Dans un poème on peut ranger  
tout l'avenir  
qu'on voudrait faire exister